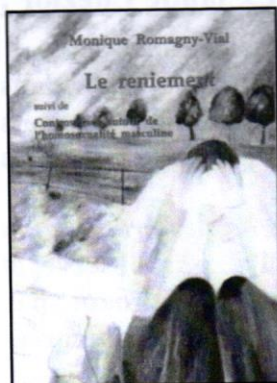


« Le reniement », de Monique Romagny-Vial, Atelier Edition Bordematin, suivi de Controverse autour de l'homosexualité masculine



En ouverture de ce recueil : « *Chacun son sentier, ne juge pas le mien. Je ne juge pas celui des autres* »... Henri Vial (1985)

Monique Romagny-Vial nous livre le récit plein d'autodérision de sa relation avec ce frère peintre, poète, vagabond, tête brûlée, libertaire généreux et rétif, et homo !! « *Je ne m'en débrouille pas* » !! écrit-elle dans les années 70, allant même jusqu'à le renier !

Plein de verve et d'humour, sous une apparence désinvolte, dans un langage parfois très cru, ce recueil est un long monologue à ce frère tant aimé qui nous apprend également cette impossibilité d'être... Car entre la terre paysanne des houillères et les States où elle le retrouve, entre anecdotes croustillantes et relents amers ou glauques, elle ne le sent pas heureux... « *La seule raison que j'ai de vivre est la mort* », mais de toutes ses expériences (Cambodge, Bolivie, Usa, etc...) reste l'enfant poète perdu dans des exhibitions obscènes, enfermé dans son propre ghetto qui, à l'instar d'un Genet, se noie dans l'Ennui...

Entre le réel et le spectacle, c'est finalement le récit d'une trahison que Monique Romagny-Vial nous confie maintenant que tous les protagonistes sont morts, osant la Vérité simple : « *Aucun homo ne m'a jamais dérangée, mon frère m'a révoltée* ».

Car dans cette courte vie (1944-1996) qu'est celle d'Henri Vial, « *Vie qu'il veut sans dieu, ni maître, ni tabou : au-delà du Bien et du Mal* », se mêle à s'y marier celle de sa sœur : « *Aujourd'hui c'est moi qui te dévoile. Un coming out qui est à la fois tien et mien* »... Comment ne pas entendre ce cri de tant d'amour et de souffrance !!

A lire absolument !

NLR